COMPTES RENDUS/ Reviews

Amadou Hampaté BA *Aspects de la civilisation africaine (personne, culture, religion).* Paris, Présence africaine, 1972, 140 p.

— *L'étrange destin de Wangrin* ou les roueries d'un interprète africain. Paris, U.G.E., 440 p. (Coll « 10/18 », "La voix des autres", dir. Par S. Adotevi et R. Jaulin).

Né en 1901 à Bandiagara, au Mali, Amadou hampaté Bâ a consacré sa vie à sauver de l'oubli les trésors de la tradition orale du monde peul. Il a assumé d'importantes responsabilités dans l'administration, dans la diplomatie et à l'UNESCO.

Avec *Aspects de la civilisation africaine,* c'est dans l'espace des traditions peule et bambara, qu'il connaît de l'intérieur, que ce disciple du sage Thierno Bokar nous entraîne à l'écoute de la personne (I. Notes sur la notion de personne dans les traditions peule et bambara), de la parole et de Dieu (II. Remarques sur la culture : la sagesse et la question linguistique en Afrique noire ; III. Réflexions sur la religion islamique ; IV. Les rapports traditionnels de l'homme africain avec Dieu). C'est avec une sûreté, une sagesse et une simplicité sans égal que ce grand "interprète", intermédiaire efficace, selon la tradition soudano-sahélienne, nous ouvre l'accès aux fondements et au sens d'une civilisation.

Cette vocation médiatrice, il l'assume encore à nouveau dans *L'étrange destin de Wangrin,* se faisant le porte-parole fidèle de cet autre interprète, intermédiaire officiel de l'administration coloniale, ce "répond-bouche" (selon le mot bambara) : Wangrin. Ce récit de la vie d'un homme, « fruit d'une promesse qui n'a d'autre ambition que de servir au divertissement et à l'édification des hommes », lève un voile sur la face cachée du théâtre colonial, mettant en scène en lui donnant voix un de ces tout-puissants intermédiaires entre l'Administration et la population. Homme voué dès sa jeunesse au dieu bizarre Gangoloma Soké, dieu des contraires et de la ruse, Wangrin était porteur lui-même des contradictions de son dieu tutélaire. Hampaté Bâ nous entraîne, non sans une certaine verve, à sa suite dans ce récit des aventures picaresques d'un homme qui sut, avec les seules armes de son intelligence, de sa ruse et de la connaissance des hommes, se hisser au sommet de la puissance et de la fortune, dépouiller les riches au bénéfice des pauvres, abuser les "Dieux de la Brousse" d'alors : les administrateurs coloniaux, et devant le courroux des dieux, dans l'épreuve, révéler un visage inattendu. Gageons que tout Africain de l'Ouest prendra un plaisir aussi vif à la lecture de *L'étrange destin de Wangrin* que tout habitant des Flandres au récit des facéties de Tyl Uylenspeigel aux dépens de l'occupant espagnol. C'est à une grande leçon d'humanité que nous convie le vieux sage de Bandiagara.

René COLLIGNON *(C.R.P.P.).*

VISIT…

LANZAROTE
Caliente.COM